

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

26, rue du Renard - 75004 PARIS - Tél. 42.77.73.32

(Directeur-Fondateur 1946-1981 : I. CLEITMAN)

Juin-Juillet-Août 1991

N° 4

Nouvelle Série (194)

Abonnement annuel :
100 F

Prix du numéro : 25 F

TRIMESTRIEL



*Dessin original de François Szulman pour l'illustration de la Carte de Soutien
de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs*

- Pour une aide constructive à Israël
- Pour l'installation des Juifs d'U.R.S.S. en Israël

AVEC LES PARLEMENTAIRES

Au plan de nos droits, rien de positif n'avance. Le contrôle de l'application du rapport constant (même avec la nouvelle formule) ne se réalise pas. La plate-forme revendicative du Front Uni n'enregistre aucun progrès dans la politique gouvernementale.

Rien de clair n'apparaît encore officiellement sur le devenir du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et sur l'Office National.

Les modalités d'application de la loi votée pour reconnaître les faits de Résistance équivalent quasiment à un maintien de la prescription.

L'U.F.A.C. et le Front Uni continuent de mener la bataille mais il faut que tous les Anciens Combattants et Victimes de Guerre se mobilisent dans tous les départements.



*Ce qui est resté de la 7^e Compagnie du 23^e R.M.V.E.
(Photo prise le 14 août 1940 à Septfonds - Tarn-et-Garonne)*

Et cette mobilisation doit, aujourd'hui, nous conduire en premier lieu vers les parlementaires. Il faut que les élus de la Nation jouent totalement leur rôle dans l'établissement et le respect des lois qui sont censées protéger toutes les catégories qui composent le peuple de France.

Ce n'est pas, par hasard, que dans la même période, le Front Uni et l'U.F.A.C. aient engagé les « Front Uni » départementaux et les U.D.A.C. à rencontrer tous les parlementaires pour leur demander de jouer leur rôle.

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C., réuni le 18 avril, a décidé de reporter les **Etats Généraux qui doivent être organisés**, de concert

avec l'U.N.C. et d'autres Associations non membres de l'U.F.A.C. Ces Etats Généraux n'auront plus lieu le 30 mai, mais **le 3 octobre** précisément pour permettre d'avoir ce jour-là, avec nous, le maximum de parlementaires.

U.F.A.C.

La célébration du 8 Mai

En célébrant cette année le 46^e anniversaire du 8 Mai 1945 auquel le monde combattant associe étroitement le souvenir de l'Appel lancé le 18 juin 1940 par le Général de Gaulle, nous nous recueillons dans le souvenir de nos morts de 1939-40, de nos camarades en captivité et de tous les combattants avec et sans uniforme, tombés pour assurer la victoire sur le nazisme.

Nous nous rappelons aussi que 1945 fut l'année du grand Retour des camps et des stalags. C'est trop souvent oublié dans les cérémonies officielles.

C'est également l'année de naissance de notre Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, membre de l'U.F.A.C.

Maurice SISTER



M. Wajcman. 3^e en partant de la droite



Joseph Karas. 2^e rang. 1^{er} à droite. Isy Blum. 2^e rang. 1^{er} à gauche

SOMMAIRE

Editorial par Ilex Beller	1
Cérémonies officielles	2
Cérémonie du Souvenir à Bagneux ...	3
A travers la presse	7
Il y a cinquante ans par Albert Skornik	7
Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs	8
Hélène Liliensten à l'honneur	11
La Mutuelle, par Léon Zylbersztajn ...	13
La Commission Sociale par S. Wajcman	13
Voyage de l'Union en Israël	14
Témoignage : Souvenirs croisés par Henry Bulawko	16
Les Arts : François Szulman, artiste-peintre, par Henri Broder	18
Les Etats Généraux du Monde Combattant avec les Parlementaires par Maurice Sister	19
La Section Nice-Côte d'Azur	20
A lire, par Henri Broder	22
L'Evolution des "Lauriers Roses" par Henri Broder et Nathan Sapir	24

« Notre Volonté »

N° 4 - Nouvelle Série (194)

Revue Trimestrielle - N° Paritaire : 1092 D 73

Directeur de la Publication :
Maurice SISTER

Comité de Rédaction :
Ilex BELLER - Henri BRODER
Maurice SISTER - Maurice SKORNIK

Maquette :
Jacques Kamb - François Szulman

Réalisation : Henri BRODER

IMPRIMERIE GAMMA - 42.08.07.30 +

EDITORIAL

Après la guerre du Golfe... nous devons renforcer notre aide à Israël

Ensemble, avec toute la communauté juive de France, nous avons suivi avec angoisse les événements du Golfe Persique.

Solidaires avec le peuple d'Israël, nous avons vécu avec inquiétude les attaques des missiles Scud envoyés par Saddam Hussein sur la population civile d'Israël, non participante aux hostilités.

C'est avec une immense joie que nous avons appris l'écrasante victoire des armées alliées sur l'arrogant dictateur d'Irak, responsable de la mort de dizaines de milliers d'innocents.

Malheureusement, les alliés n'ont pas profité de leur victoire pour éliminer définitivement Saddam Hussein qui continue ses actions criminelles contre les minorités chiites et kurdes qui sont obligées d'abandonner leurs foyers, de fuir et se réfugier dans les montagnes pour sauver leurs vies.

Cette guerre nous a démontré la force terrible des armes modernes ainsi que les dangers qui pèsent sur l'Etat d'Israël qui vient de fêter le 43^e anniversaire de sa résurrection.

Nous voulons croire que cette terrible guerre a fait comprendre aux peuples de la région qu'il faut tout mettre en œuvre pour éviter les guerres; qu'ils doivent s'entendre pour trouver une solution pour une paix juste et durable.

Malgré toutes ses difficultés, Israël continue à recevoir des dizaines de milliers de nouveaux immigrants juifs venus d'U.R.S.S. et d'Ethiopie. Plus que jamais nous devons renforcer notre aide à l'Etat juif.

Avec ses moyens limités, notre Union a versé cette année 500.000 F d'aide et lancé une souscription auprès de ses membres afin qu'ils participent également à la solidarité.

Au mois de mai dernier, une délégation de notre Union s'est rendue en Israël et s'est mise en contact avec les instances concernées pour choisir les objectifs les plus urgents pour notre aide à venir.

L'Association des Enfants des Anciens Combattants Juifs, créée auprès de notre Union, se développe bien; ses membres nous aident en participant à toutes les branches de nos activités; ils remplacent nos regrettés camarades ainsi que ceux qui sont malades. Cela nous donne du courage et de l'espoir pour l'avenir !

Ilex BELLER
Président de l'U.E.V.A.C.J.

CÉRÉMONIE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE LUNDI 13 MAI 1991



Une partie de la délégation de l'Union



Une partie du défilé



M. Fellmann, Porte-drapeau de l'Union



De gauche à droite, M^{me} Glasberg, MM. Beller et Wajcman

Comme les autres années, la Flamme a été ravivée par la Fédération des Anciens Combattants Juifs et des Engagés Volontaires dans l'Armée Française sous la Présidence de M. Glasberg. Cette année la cérémonie a revêtu un caractère exceptionnel en raison de la présence d'une assistance très nombreuse à laquelle s'étaient joints plusieurs officiers supérieurs juifs de l'Armée de l'Air. Ils ont annoncé qu'ils viendront encore plus nombreux l'année prochaine.

Maurice SISTER

TROIS GRANDES MANIFESTATIONS

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 1990

« Si par miracle, je m'en sors, je consacrerai ma vie à témoigner pour ceux dont l'ombre pèsera sur la mienne à tout jamais... » (Elie Wiesel)

L'année 1990 a été marquée par le 50^e anniversaire du « Statut des Juifs » promulgué par le gouvernement collaborationniste de Vichy. Vint, ensuite, le recensement des Juifs, précédant arrestations, internements et déportations.

A cette occasion, notre Amicale vous a invité à participer à une cérémonie du souvenir qui a eu lieu le dimanche 18 novembre 1990 à 10 h 30 devant le Mémorial de la Déportation du Camp de Drancy.

Les anciens déportés juifs confrontés avec bouleversement en Europe et au Moyen-Orient entendent ne pas permettre que l'on oublie la Shoah, pour dresser un barrage au retour des perversions racistes et antisémites.

DIMANCHE 28 AVRIL 1991

Dans le cadre de la Journée Nationale de la Déportation, un grand rassemblement a eu lieu devant le Mémorial du Camp de Drancy.

On a commémoré la création, en 1941, des premiers camps d'internement en France.

DIMANCHE 12 MAI 1991

Pèlerinage annuel aux camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. C'était le 50^e anniversaire de la création de ces camps.

Ce 50^e anniversaire de la création de ces camps a revêtu une importance particulière face à la montée de l'extrême-droite et aux proclamations antisémites, provocatrices. Notre cérémonie a affirmé notre volonté de relever ces nouveaux défis. Restez toujours vigilants et unis.

Le Président
Henry BULAWKO

Cérémonie annuelle du Souvenir à Bagneux - 2 juin 1991

Sous le Haut Patronage de

Monsieur Louis MEXANDEAU
Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants

ALLOCUTION DE M. ILEX BELLER

Président de l'Union

Mesdames, Messieurs, Chers Camarades,

Aujourd'hui dimanche 2 juin 1991, c'est la 45^e fois que nous nous réunissons devant ce Monument sous lequel reposent 70 de nos camarades, tombés aux combats les armes à la main, dans les batailles sanglantes des mois de mai et juin 1940, pour défendre la France — notre patrie d'adoption — contre l'envahisseur fasciste.

Au nom de notre Organisation, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, je remercie les personnalités et les représentants des Organisations qui sont venus aujourd'hui avec nous célébrer cette importante commémoration.

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

- M. le Général Tartanac, représentant du Ministre de la Défense.
- M. le Colonel Desvignes, Commandant le 8^e Régiment de Transmission, représentant le Gouverneur Militaire de Paris.
- M. le Général Lasnier-Lachaise, chargé de mission, délégué aux Anciens Combattants à la Mairie de Paris.
- M. Charles-Noël Hardy, Préfet, représentant le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre.
- M. Yehuda Hefer, représentant l'Ambassadeur d'Israël.
- M. Ginoux, Maire de Montrouge, Conseiller Général des Hauts-de-Seine.
- M. Jacques Groult, Président de l'U.F.A.C. de Paris.
- Dr Marcel Goldstein, représentant le C.R.I.F.
- M. Albert Banet, Vice-Président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs des deux guerres.
- MM. Henry Bulawko, Jacques Lazarus, directeur d'Information Juive, Da-Corté de l'U.G.E.V.R.E., Jacques Orfus, Aïtes, Chanot, Milchstein, le Rabbin Malka, Adolphe Attia, Knobler, Fichtenberg.

Je remercie également nos camarades de combat ainsi que leur famille d'être venus si nombreux leur rendre hommage.

Nous nous sommes battus courageusement. Beaucoup des nôtres furent blessés et beaucoup payèrent de leur vie.

Les 400 citations à titre individuel, ainsi que la Croix de Guerre avec Palme décernée au Drapeau du 22^e Régiment de Marche Volontaire Etranger, dans lequel plus de 50 % des engagés étaient des volontaires juifs, en témoignent.

Les années passent vite... Bientôt, nous, les derniers témoins de cette terrible époque, allons disparaître, et il est de notre devoir de perpétuer la mémoire...

Nous sommes fiers de l'Association des Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs qui s'est créée auprès de notre Union et qui va prendre la relève.

C'est pour moi un grand honneur de passer la parole à M. Simon Grobman, Président des Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs, fils de déportés, qui va reprendre après moi la présidence de la cérémonie d'aujourd'hui.



M. Ilex Beller

Allocution de M. Simon Grobman

A sa création, notre Association « Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs », s'était donné comme but de perpétuer la mémoire des Anciens Combattants Juifs ayant participé à la guerre 1939-1945.

Aujourd'hui 2 juin 1991, M. le Président Beller nous confie la présidence de cette cérémonie commémorative.

C'est avec émotion et gratitude que nous assumons ce relais concrétisant ainsi le but que nous nous étions fixés.

Nous sommes fiers de voir, ici, mêlés notre drapeau et le leur. Ce drapeau de nos aînés empreint d'héroïsme, de sacrifice et de gloire.

Nous saurons nous montrer dignes de la confiance qu'ils ont placée en nous, suivant ainsi la voie qu'ils nous ont tracée.



M. Simon Grobman

ALLOCUTION DE M. JACQUES SANDLAR

Pourquoi, à plus de 50 années de distance, s'évertuer à maintenir vivants la mémoire et le souvenir d'une période historique chargée en drames, héroïsme et horreur ? Pourquoi conserver la conscience de ce que des hommes et des femmes à l'existence troublée par une immigration de fraîche date, et par des conditions difficiles d'intégration, ont adopté, face à une situation sans précédent pour eux, une attitude qui, aujourd'hui encore, nous impressionne par la profondeur de leur engagement et par la hauteur de leur sacrifice ?

Pourquoi, les enfants de ces hommes et de ces femmes, dont pour certains d'entre nous, le père ou l'oncle repose sous ce Monument, sommes-nous tellement attachés à ne pas laisser disparaître ce qui a constitué pour nous les premières impressions de notre petite enfance, le vécu de la traversée des années d'occupation, la découverte au lendemain de la guerre de l'étendue du désastre qui avait frappé la France et, d'une manière spécifique, la communauté juive qui s'y trouvait rassemblée.

Années après années, ici-même, nous avons entendu rappeler par les dirigeants de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, les circonstances qui avaient poussé leurs camarades et eux-mêmes à se porter spontanément volontaires pour rejoindre l'armée française dans les régiments de marche étranger, leur recrutement, leur entraînement, leur envoi sur les différents fronts où la poussée des troupes allemandes était la plus extrême, que ce soit dans la Somme, dans la Marne, et même en Norvège comme à Narvik. Nos aînés ne se bornaient pas à nous relater les périodes de préparation, les mouvements et les faits d'armes : ils nous faisaient également part du courage de ces soldats étrangers, des revers des combats, des pertes en vies humaines, des prisonniers, de la défaite.

Puis venaient ensuite le sombre enchaînement de la répression exercée par l'occupant, des persécutions déclenchées contre toutes les communautés d'immigrés et en particulier les Juifs. La relation des exactions de toutes sortes ordonnées par les Allemands, mais fréquemment anticipées et intensifiées par le gouvernement de Vichy, atteignaient en horreur le comble de ce que la communauté juive avait pu connaître au cours de l'histoire, dépassant les bûchers du Moyen Âge et de l'Inquisition ou les pogromes du tsarisme.

Les dizaines de milliers d'enfants, de vieillards, de femmes et d'hommes arrêtés par la police allemande et par celle de Pétain et Laval, leur rassemblement dans les camps créés à Drancy, Pithiviers, Beaune-la-Rolande et autres sinistres lieux, la rafle du Vel d'Hiv, l'envoi en wagons à bestiaux de ces êtres sans défense dans les camps d'extermination de la solution finale, ne pourront jamais être effacés.

Dans le même temps, l'adhésion de milliers d'hommes et de femmes d'origine juive aux mouvements de résistance qui se constituaient dans l'Europe entière pour s'opposer aux nazis et à leurs collaborateurs, témoignait une fois de plus du sens moral et civique de ces citoyens devenus, face aux circonstances, des combattants de l'ombre. Le même courage, la même abnégation se retrouveront ensuite dans le comportement des combattants de la Haganah.

Comment oublier leur sacrifice, comment oublier leur tragique disparition, comment oublier tous ces actes héroïques alors que continuellement de manière ouverte ou insidieuse, les mêmes théories qui ont conduit aux destructions de vies humaines et de biens durant le triomphe de l'idéologie nazie, resurgissent dans les propos de dirigeants politiques, de chefs d'État ou de journalistes.

De Jean-Marie Le Pen à Saddam Hussein, en passant par Jean Edern-Hallier, refleurissent les mêmes dénigrements,



M. Jacques Sandlar



Arrivée des personnalités



Le salut aux couleurs

la même ségrégation, les mêmes appels aux plus bas instincts, à l'exclusion, à la violence. A chaque fois, ces nostalgiques du fascisme procèdent aux mêmes amalgames, exposant de vrais problèmes et ne prônant que des motifs fallacieux et extrémistes pour les solutionner.

Si les mêmes causes sont susceptibles de produire les mêmes effets, comment pourrions-nous rester indifférents, passifs devant de telles résurgences d'un passé qui nous a aussi cruellement marqué.

La guerre du Golfe, tellement proche et dont la conclusion est loin d'être atteinte, nous a montré à quel point les visées d'un Hitler irakien avaient pu mettre en péril la paix mondiale.

Courtisé par toutes les puissances occidentales, tentant d'imposer son joug à toutes les nations du Proche-Orient, il n'a jamais dissimulé son ambition d'écraser Israël.

Nous devons à nouveau rendre hommage au grand courage et au sang-froid des dirigeants et du peuple d'Israël qui, face à une pression hors du commun et à des bombardements meurtriers, n'ont jamais failli à leur engagement de ne pas céder à ces provocations destinées à déstabiliser irrémédiablement le fragile équilibre du Proche Orient.

Pendant cette période éprouvante, nous nous sommes sentis solidaires de toutes les initiatives déployées par la France pour empêcher le déclenchement du conflit, et faute d'y être parvenue, d'avoir contribué par un engagement de nos forces armées, à la capitulation de l'Irak et à son retrait du Koweït. Nous restons attentifs à tout ce qui peut encore se produire au Proche-Orient, car Saddam Hussein est toujours à la tête de l'Irak, il dispose encore d'une sérieuse puissance militaire et n'a rien abandonné de ses ambitions.

Nous encourageons de tous nos vœux les efforts actuellement déployés pour en finir avec les tensions et les antagonismes qui font depuis quarante ans de cette zone une poudrière.

Nous estimons – et encore plus après ce que vient de démontrer la guerre du Golfe – que la solution de tous ces problèmes, non seulement celui des Palestiniens, mais également des Libanais, des Kurdes et des Etats riverains de la Mer Rouge, passe par une reconnaissance des peuples à disposer d'eux-mêmes, à avoir des frontières sûres et reconnues, de même qu'une représentation démocratiquement désignée.

Nous sommes attachés à la paix en France et sur toute la planète. Nous avons tant souffert de la guerre que nous donnons la primauté à toute recherche de solution pacifique lorsque des affrontements risquent de se déclencher. Nous sommes tous conscients de la nécessité d'instaurer un nouvel ordre politique mondial, mais nous voulons qu'avant tout il consacre le respect de la personne humaine.

Israël vient de démontrer sa capacité d'intervention en procédant à l'évacuation de plus de 15.000 Falashas – les Juifs d'Ethiopie – en quelques heures pour les soustraire aux risques majeurs auxquels ils se trouvaient exposés; là encore il s'agissait de sauver des vies humaines. L'accueil des Juifs d'U.R.S.S. auquel l'Union apporte son soutien, est un témoignage indéniable de la volonté d'Israël de résoudre pacifiquement les grands problèmes du moment.

Depuis juin 1990, notre pays a été confronté avec bien des occasions d'être préoccupé, face à des problèmes qui conditionnent un avenir de paix pour l'humanité, outre la guerre du Golfe, les tentatives de l'U.R.S.S. de trouver pacifiquement des formes d'existence et de fonctionnement démocratique à l'après-communisme, à l'extérieur. Nous avons connu à l'intérieur les réminiscences de la période la plus sombre de l'occupation et de la collaboration avec l'ouverture du procès Bousquet, les nouveaux



Les personnalités pendant les discours



La Gerbe de l'Union

procès de Faurisson, les incitations antisémites de Le Pen ou Jean Edern-Hallier.

Tous ces sujets nous inspirent le sentiment qu'il nous faut rester mobilisés pour veiller à enrayer toute renaissance de l'esprit totalitaire, quelle que soit l'origine de ces tentatives et aussi subtils que soient les moyens utilisés pour y parvenir.

C'est ce que les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs s'efforcent, depuis la création de leur Association, de développer parmi leurs adhérents et dans toutes leurs initiatives en direction des couches les plus larges de la population. C'est ce qu'ils se sont fixés d'inculquer à leurs enfants et maintenant, le temps passe, à leurs petits-enfants.

C'est ainsi qu'ils se montreront dignes de l'héritage légué par les Anciens Combattants Juifs.

Je terminerai en reprenant, pour définir notre action, le titre d'une remarquable émission de Radio J : **Mémoire et vigilance !**

Jacques SANDLAR

M. Simon Grobman a appelé à la tribune M. Jacques Groult, Président de l'U.F.A.C. de Paris. Il nous a apporté le salut fraternel de la grande Association Nationale.

Le Docteur Marcel Goldstein, représentant le CRIF, a fait un historique de la guerre, les prisonniers, les déportés, la Résistance.

De nombreuses gerbes ont été déposées au pied du Monument. Pour la première fois le drapeau de l'Association de la Résistance juive française était présenté par M. Félix Dratwa. La cérémonie de Bagneux a eu un caractère prestigieux notamment grâce à plus de 50 musiciens de la Gendarmerie Mobile.



tricots paris

64 rue turbigo 75003 paris

tél. 48.87.04.66



Camar Finance

PROMOTION

ACHAT ET VENTE D'IMMEUBLES
ET DE TERRAINS

28, rue Marbeuf - 75008 PARIS

Tél. 43.59.60.00

Marbrerie de Bagneux

Anc. Banateanu

Maurice Béer

FONDÉE EN 1823

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE POMPES FUNÈBRES ET MARBRERIE

Direction et Administration :

52, BOULEVARD EDGAR QUINET - 75014 PARIS

Téléphone : 43.20.67.34 - 43.20.64.13

SIREN 552 024 200 00016 - CODE APE 8705 - C.C.P. PARIS 41-86 F

TEL HAI ET LES NOUVEAUX IMMIGRANTS

Rien de ce qui se passe à Tel Haï ne peut nous laisser indifférents. En effet, l'Union fait partie des Amis de l'Institut de Tel Haï à qui nous avons apporté une contribution importante en créant une classe technique avec tout le matériel audio-visuel qui a été inaugurée par une délégation de l'union et qui porte le nom de notre Association.

Nous venons de terminer un premier cours de perfectionnement d'hébreu pour enseignants nouveaux immigrants, en vue des cours de reclassement professionnel qu'ils vont suivre - et déjà nous en commençons un second.

Les enseignants-élèves suivent différents programmes, chacun sans sa spécialité : science naturelles, mathématiques, physique, chimie. D'autres programmes sont en préparation, pour enseignants en technologie, humanités, musique, techniques de production, ainsi que pour le personnel médical, gardes-malades, etc ...

Notre travail avec les nouveaux immigrants est passionnant. Il donne à toute l'équipe de Tel Hai la sensation de participer d'une façon concrète à cet événement historique qu'est la Alya des Juifs d'URSS et de contribuer activement à l'effort d'absorption.

La vague d'immigration et l'effort national qu'elle engendre font que des budgets énormes sont transférés, à tous les niveaux et par tous les organismes du pays, au financement de l'absorption. Nous sommes conscients des priorités nationales, mais les répercussions pour nous risquent d'être très graves. Par exemple, nous savons déjà que le nombre de bourses d'étude destinées cette année aux étudiants israéliens va être réduite de moitié, et nous en sommes profondément inquiets.

Un premier cours de conversation russe, destinée aux Israéliens de la région engagés activement dans l'accueil des nouveaux immigrants et leur absorption, commence ce soir !

Le Général de Réserve ITZHAK HOFFI - surnommé HAKKA - ancien patron du Mossad, ancien Commandant du "Front Nord", et qui vient de quitter le poste de Directeur Général de la Cie. Isr. d'Electricité, a accepté de prendre la tête d'une Association des Amis de Tel Haï. Il nous a promis qu'en toute circonstance il trouverait le temps de s'occuper de nos problèmes. Cet accord vient à la suite de sa visite à l'Institut et de la forte impression qu'elle lui a laissée.

Tous nos Amis sont toujours les bienvenus à Tel Haï. A bientôt !

Itshak Golan (Jacques)

IL Y A CINQUANTE ANS...

Les prisonniers de guerre ont reçu avec joie et tristesse la nouvelle de l'agression allemande contre l'Union Soviétique.

A partir de l'année 1941, les prisonniers de guerre en Allemagne ont commencé à comprendre que la libération dépendait de l'entrée en guerre de l'Union Soviétique et des Etats Unis.

Pour cela chaque semaine "parfois même plusieurs fois par semaine" sont nés des "bouteillons" l'armée rouge ou l'armée américaine ont attaqué l'Allemagne nazie. Mais des mois ont passé et les rumeurs restaient des bouteillons. On a commencé à la fin de penser que l'on ne sortira jamais de ces camps parce que ni Staline, ni Roosevelt ne sont pressés d'en découdre avec Hitler. Mais voilà qu'un jour c'était un Dimanche 21 Juin 1941 - par hasard, j'étais au stalag de Limbourg et je fus désigné pour une corvée, aller chercher à la cuisine de la nourriture pour une centaine de prisonniers qui prenaient la route pour le camp de Bomholder. En arrivant sur place, nous sommes passés par la cantine des Sous-Off. Là bas, chacun avait dans ses mains un journal et de temps en temps quelqu'un crachait, un autre criait "merde"....

Chacun de nous a compris qu'il était arrivé quelque chose de désagréable pour l'Allemagne.

Lorsque mes camarades sont allés dans la cuisine pour le ravitaillement, moi j'essayais de trouver un journal contre d'une plaque de chocolat au lait qui était très apprécié en ce temps là, surtout pour draguer les filles allemandes.

Un soldat m'a donné en échange un journal.

A la une, sur toute la 1^{ère} page, était publiée la déclaration lue par Hitler à la radio, pendant la nuit du 20 au 21 Juin annonçant que pour sauver l'Europe de la menace bolchévique, il se trouvait dans l'obligation d'ordonner à l'Armée Allemande d'attaquer l'URSS.

De retour à notre baraque, j'ai annoncé que l'Allemagne a attaqué l'Union Soviétique. Personne n'a voulu me croire. Seulement quand je leur ai montré le journal, la joie était telle que quelques uns ont commencé à danser. Cela était peut être égoïste de notre part mais il faut comprendre que ce fut notre seul espoir que la guerre se termine bientôt.

Seulement, personne ou presque ne croyait que l'Allemagne avait attaqué l'Union Soviétique. Nous étions convaincu que c'était l'Armée Rouge qui était entrée en Allemagne. Le lendemain, nous étions arrivés à Bomholder. Et jusqu'à Samedi, les Allemands n'ont publié aucune nouvelle sur les opérations militaires en URSS. Mais le Samedi, lorsque nous sommes rentrés du chantier, nous avons vu que dans le réfectoire était installé un haut parleur qui diffusait de la musique militaire. Quelques instants après, nous avons entendu les premiers mots du communiqué militaire allemand "Le haut commandement allemand informe..." et ont commencé des nouvelles de plus en plus terribles pour nous. Des villes comme Wilno, Bialystok, Lvov, Brest, Litowsk, ainsi que beaucoup d'autres, où depuis des siècles existaient des communautés juives prestigieuses étaient occupées par les nazis. Nous ne voulions pas croire que tout cela était vrai. Malheureusement, avec des semaines qui passaient, nous étions bien obligés de nous convaincre que l'armée allemande était encore une fois victorieuse. Certainement, nous savions que ce n'était que provisoire. Et la défaite allemande devant Stalingrad était bien un signe précurseur de la défaite définitive des nazis. Mais notre égoïsme tout à fait justifié, nous a fait comprendre que la fin de la guerre - et donc notre libération - n'est pas encore pour demain.

Il fallait attendre encore plus de 3 ans la libération de Paris accomplie par la Résistance française et l'aide de la division Leclerc sans oublier le dévouement allié en Normandie, jusqu'à l'occupation de Berlin par l'Armée Soviétique pour que nous soyons libérés.

La morale de cette histoire est peut être actuelle. Devant les néo-nazis, il faut mettre de côté nos divisions idéologiques et créer un front unique de tous les peuples libres.

A. SKORNICK

RAPPROCHEMENT

En encourageant la création de notre Association, la Direction de l'U.E.V.A.C.J. souhaitait trouver non seulement la continuité de son action, mais également une forme directe de relais dans toutes les activités ponctuelles développée par elle depuis sa création. Ces espoirs se concrétisent chaque jour de manière de plus en plus évidente. Des membres de l'Association ont été appelés à participer de manière active et responsable dans la plupart des Commissions de l'Union. Chacun ressent le besoin d'aller encore plus loin dans cette recherche d'osmose entre les deux organisations. Le Secrétariat de l'Union et le Comité de l'Association vont faire en sorte de trouver des formes effectives de rapprochement et de les soumettre à leurs adhérents.

Jacques SANDLAR

L'ENGAGEMENT

En juin 1989, à la demande de l'Association et pour le compte de l'Union, j'ai réalisé l'engagement...

L'Association souhaiterait co-produire une œuvre audio-visuelle, avec l'aide financière d'organismes spécialisés et de producteurs intéressés par un projet qui, en reprenant la même trame, développe à quel point le destin de ces engagés volontaires juifs s'inscrit dans l'histoire de l'Europe de la première moitié du 20^e siècle.

J'ai proposé à l'Association, qui l'a accepté, un sujet de scénario conçu à partir d'une évocation des faits, dans les lieux où ils se sont déroulés et racontés par les survivants. Un jeune homme juif, lui-même issu d'une famille dont les membres ont été exterminés pendant la guerre, chercherait les réponses aux innombrables questions qui le hantent : qui suis-je ? d'où venaient mes parents, mes grands-parents ? pourquoi ont-ils disparu tragiquement, en masse ? quels événements ont conduit à une telle accumulation de drames ?

Le dossier de ce projet a été déposé auprès des différents partenaires que la Commission de la Mémoire de l'Association a contactés. Nous attendons leur décision. Nous sommes très confiants quant aux perspectives de réaliser ce film. Nous donnerons dans le prochain numéro du journal toutes les informations sur les résultats de nos démarches et sur la contribution de chacun à la réussite de ce projet.

B.C.

SOLIDARITÉ

Avant même le déclenchement des hostilités de la guerre du Golfe, l'Irak menace d'anéantir Israël par l'utilisation d'armes chimiques et de gaz.

Qui d'entre nous n'a été angoissé à la vue des reportages télévisés montrant la population israélienne se préparer à cette éventualité en calfeutrant les appartements et en se munissant de masques à gaz.

Ces gaz qui, il y a 50 ans, ont exterminé nos familles dans les chambres à gaz, sont ceux fabriqués et fournis par les mêmes firmes allemandes à Saddam Hussein. Continuité implacable dans l'horreur et l'intolérable !

Mardi 22 janvier 1991, les premiers Scud tombent sur Israël. Le hasard a voulu que, ce soir-là, nous ayons prévu une réunion du Comité. Nous nous attendons au pire. Parmi nous, c'est la consternation et l'angoisse. De quelle nature sont ces Scud, conventionnels ou pas ? Israël va-t-il riposter ou non ? Chacun d'entre nous a de la famille et des amis résidant en Israël et notre inquiétude ne nous quittera plus.

Nous convoquons une Assemblée Générale Extraordinaire où il est décidé de témoigner notre solidarité à Israël par un envoi de fonds. Le Comité opte pour l'envoi du montant de cette collecte arrondie par notre caisse, soit 11.000 F, directement en Israël au Maguen David, équivalent de la Croix-Rouge Française, non reconnu de la C.R. internationale sous la pression, politique oblige, de certains pays membres.

Enfin, l'arrêt des hostilités fut pour nous un réel soulagement. Nous mettons tous nos espoirs dans les négociations actuellement en cours afin qu'elles aboutissent à une ère de paix.

Lors de la dernière réunion du Comité, il a été décidé d'envoyer, à titre de solidarité, la somme de 1.000 F pour les réfugiés kurdes.

Le Président : Simon GROBMAN



« Comme si c'était hier »

Quelle belle soirée du 5 mars 1991, au local, où nous nous sommes retrouvés très nombreux, pour assister à la projection du film de Myriam Abramowicz et Esther Hoffenberg : « Comme si c'était hier ». Nous étions émus par le récit des rescapés et le souvenir du déchirement vécu par leurs parents au moment de la séparation; ils ont été sauvés de la déportation grâce au courage de familles belges. C'était notre histoire et notre propre enfance. Nous avons été recueillis par des familles françaises, nous avons été longtemps sans nouvelles de nos parents.

Une des réalisatrices du film : Esther Hoffenberg a répondu à nos questions et parlé de ses recherches de témoignages.

Mais l'initiative de cette projection revenait à Ruth Croitoru, responsable pour la France d'une première rencontre internationale des enfants cachés pendant la Deuxième Guerre mondiale qui devait se tenir à New York les 26 et 27 mai. L'idée du « Hidden Child » : faire que les témoins des persécutions subies pendant la guerre se retrouvent et consignent leurs témoignages ».

N'est-ce pas aussi notre souhait ? Nous redisons toute l'importance de conserver vos documents de cette époque : lettres, photos, et de transcrire vos souvenirs. Prenez contact avec nous, nous vous y aiderons.

La Commission de la Mémoire des E.A.A.C.J.



Léon, Porte-Drapeau des E.A.A.C.J



Officiers supérieurs juifs précédant le cortège

La Commission de la Culture se réjouit des succès remportés par ses « initiatives »

• Le 27 janvier, elle a brillamment commencé l'année avec un concert donné par le Duo Cuniot-Peylet (piano, clarinette) de musique « Klezmerim » : (les Klezmerim étaient ces musiciens juifs qui jouaient pour des mariages et des banquets. Cuniot et Peylet ont fait découvrir et partager cette culture musicale avec passion et humour à un public émerveillé, sous le « charme ».

• Le 5 février, s'est tenu un exposé-débat passionnant, animé par le Docteur Isi Beller, psychanalyste et romancier (« Le Feu Sacré », 1990, Edit. Laffont) avec pour thème : « Que transmettons-nous à nos enfants ? »

Nous avons essayé de comprendre comment appréhender cette question si cruciale dans la tradition juive, à une époque où les retombées des techniques scientifiques semblent envahir tout le champ du possible. Le public était nombreux et très intéressé.

• Le 16 avril, s'est tenu un débat, non moins passionnant, animé par David Douvett, historien, membre du Bureau de notre Association. Sur un aspect ignoré, méconnu et inédit de l'histoire de la France sous l'occupation : « La spoliation des Juifs de France sous l'occupation ». Il est à noter que notre Association est la première dans toute la communauté, et ce depuis la Libération, à avoir proposé une conférence sur ce sujet.

• Nous profitons de l'occasion qui nous est si gentiment offerte par les Anciens Combattants qui nous réservent ces pages dans « Notre Volonté », de vous demander de retenir d'ores et déjà cette date (un peu lointaine) mais non moins importante du dimanche 13 octobre à 16 heures.

• Le groupe « Ballade », dirigé par Jean Golgevit, est composé de choristes et de musiciens qui jouent, illustrent et chantent des textes les plus divers. Chaque texte interprété est un véritable tableau vivant : c'est pour le public la découverte d'un nouveau chant polyphonique jamais vu, jamais entendu.

Loin de l'attitude statique classique des ensembles choraux, ce groupe « Ballade » laisse à chacun des choristes la libre traduction physique de son expression vocale.

C'est ce spectacle nouveau, de qualité, que la Commission de la Culture vous invite à venir voir. Prix des places : 75 F. Réservation par téléphone : 42 77.73.32.

• Le 12 mai, nous nous sommes rendus à l'appel des Anciens Déportés Juifs de France au Pèlerinage annuel des Camps de Pithiviers et de Beaune-la Rolande dont c'était le 50^e anniversaire de la création.

• Le 13 mai, nous nous sommes rendus avec la Fédération des Anciens Combattants Juifs raviver la Flamme du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe.

• Le dimanche 2 juin, nous nous sommes retrouvés nombreux et actifs à la Cérémonie annuelle du Souvenir, en hommage aux combattants juifs morts pour la France.

• Le dimanche 9 juin, nous nous sommes rendus, avec le 22^e Régiment de Marche des Volontaires Etrangers, sous le drapeau duquel nos parents ont combattu. Nous avons participé avec eux à un ravivage de la Flamme et à un pèlerinage dans la Somme, sur les champs de bataille de mai-juin 1940.

Léon récidive !

Mais non, il ne s'agit pas d'une chronique littéraire traitant du dernier roman policier à la mode.

Vous savez bien, Léon, notre adhérent et ami, qui déjà l'été dernier avait passé deux semaines aux « Lauriers Roses », pour permettre à Nathan et Pauline de prendre quelques vacances. Eh bien, il a récidivé.

Voilà, Nathan et Pauline méritaient bien de prendre un peu de repos, et il n'est pas possible de laisser les « Lauriers Roses » sans « patron ». Alors, notre ami Léon qui avait si bien rempli sa mission durant l'été 1990, a accepté de repartir pour Levens où une fois de plus son action a été particulièrement appréciée.

La morale de cette belle histoire : les jeunes remplissent le « contrat ». En effet, nous avons créé les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs pour perpétuer la mémoire des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, mais aussi pour apporter à l'U.E.V.A.C.J. notre soutien aux actions entreprises, et les « Lauriers Roses » sont une des plus belles réalisations de nos anciens, nous l'avons bien compris et nous en faisons la démonstration grâce à la collaboration active et de qualité de notre ami Léon.

Une action de l'E.A.A.C.J.

La guerre du Golfe a donné lieu à de très nombreux commentaires et prises de position. Nous avons vu et entendu des « pacifistes » appelant à bombarder la Maison Blanche et à libérer la Palestine...

Le plus « pacifiste » étant Jean Edem-Hallier qui, dans son journal « L'Idiot International » s'est répandu plusieurs semaines en propos haineux à l'égard des Juifs.

Nous avons aussitôt pris contact avec la LICRA, le MRAP et adressé une lettre ouverte à M. le Président de la République, à divers Ministres, ainsi qu'à la Ligue des Droits de

l'Homme, pour demander qu'une action soit énergiquement et juridiquement entreprise en vue de condamner ces manifestations d'incitation à la haine.

A ce jour, seuls la Ligue des Droits de l'Homme, la LICRA et le MRAP nous ont fait savoir qu'une action en justice avait été entreprise contre le directeur de *l'Idiot International*.

Un nouveau Président

La Commission d'Entraide de l'U.E.V.A.C.J. est chargée, en particulier, de s'occuper de ce que chacun nomme « la Mutuelle » : il s'agit de permettre aux adhérents de préparer « leur dernière demeure » par l'acquisition de caveaux, et d'apporter tous les soins nécessaires à l'entretien des sépultures.

Dès la création de notre Association, les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs, et à la demande des membres de la Commission d'Entraide, nous y avons eu des représentants actifs qui apportaient leur soutien à la gestion et à l'animation.

Le rôle des « jeunes » s'est accentué lorsque la « Mutuelle » a eu à déplorer, durant la dernière période, la disparition de certains de ses dirigeants.

Enfin, lors de sa réunion du 9 avril 1991, la Commission d'Entraide « Mutuelle » a désigné son nouveau Président. Notre ami François Szulman, membre fondateur de notre Association, a été élu Président à l'unanimité. François a été très touché de cette marque de confiance, et chacun d'entre nous partage cette émotion.

Nous sommes heureux et fiers d'apporter, une fois de plus, la preuve concrète que les « jeunes » répondent positivement à ce que les anciens attendent de nous.

Par notre participation à l'action de l'U.E.V.A.C.J. dans de très nombreux domaines, il est réconfortant de constater combien les liens se resserrent entre nous et comment nous parvenons, ensemble, à constituer une vraie famille dans laquelle parents et enfants, forts d'une affection et d'une estime réciproques, partagent les mêmes objectifs et agissent ensemble pour les atteindre.



Les porteurs de gerbe des E.A.A.C.J.



Porte-drapeau des E.A.A.C.J.

Hélène Lilensten à l'honneur

Le vendredi 1^{er} mars 1991 dans les locaux de l'Union devant une nombreuse assistance d'amis et de membres de sa famille, Hélène Lilensten a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains d'Henry Bulawko, Président de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, Vice-Président du CRIF, Officier de la Légion d'Honneur.

- Henry Bulawko a raconté la vie militante et courageuse d'Hélène Lilensten depuis son départ de Pologne, sa rencontre avec son mari engagé volontaire en 1939 dans l'Armée Française (malgré leurs deux enfants encore très jeunes). Il est mort pour la France le 30 mai 1940 pendant une mission de reconnaissance. Son corps repose à Bagneux.

Pour Hélène c'est l'adhésion parmi les premiers à l'Union, membre de la Commission Sociale où sa contribution est très importante.



Signature des documents officiels

Mais cette maison, elle est aussi devenue celle de nos jeunes, les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs. C'est vrai que je suis fière de savoir que mes enfants y sont actifs, mais vous, les autres jeunes, je suis aussi fière de vous et je vous remercie particulièrement d'être ici, ce soir.

Nathan et Pauline qui s'occupent si bien de Levens n'ont pu venir, mais vous leur direz combien je le regrette et combien j'aurai voulu pouvoir partager ma joie avec eux.

Grâce à vous, les jeunes, ce que nous avons fait, depuis l'engagement de vos pères jusqu'aux actions et réalisations de notre Union, ne sera pas oublié. Nous savons que vous continuerez ce que nous avons entrepris...

J'ai dit que mon intervention serait courte. Il est temps de finir. Ce soir, votre présence : c'est ma fête. Alors je vous invite à lever ensemble le verre de l'amitié, et en vous remerciant encore une fois, je vous souhaite à tous une excellente soirée. »

Enfin tous ses amis et sa famille ont pu féliciter et embrasser Hélène, reine de la soirée.



Henry Bulawko décore Hélène Lilensten

- Ilex Beller, Président de l'Union, a félicité notre amie Hélène au nom de tous les membres pour la distinction qui vient de lui être remise. Il a fait l'éloge de son dévouement au sein de notre Association.

- Hélène très émue, les larmes aux yeux, a remercié tous ses amis d'être présents à l'occasion de cette importante journée :

« Ce soir, la maladie a empêché certains de venir: je pense à eux ainsi qu'à tous ceux qui ont maintenant disparu mais qui restent dans notre souvenir.

Je pense à eux, et combien j'aurai aimé partager l'honneur qui m'est fait, et ma joie, avec Isi Blum, le Docteur Danovski, Bernard Pons et mes vieux copains Maurice Sossevicz et Charles Golgevit, et tous les autres, sans qui notre Union ne serait pas ce qu'elle est, et nos réalisations, en particulier Levens, n'auraient pas existé.

RÉSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 OCTOBRE 1990

L'Assemblée Générale annuelle de l'Union des Engagés Volontaires, et Anciens Combattants Juifs, réunis le 21 octobre 1990 au Centre Communautaire 19, boulevard Poissonnière à Paris : approuve le rapport moral et le compte rendu financier présentés par le Comité sortant, le bon fonctionnement de l'Organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente Assemblée ont été atteints.

L'Assemblée est satisfaite de constater que, dans le domaine social, le Comité sortant a continué ses efforts pour répondre dans la mesure du possible aux besoins de nos camarades les plus déshérités. De même, elle apprécie le bon fonctionnement de la Maison de Repos « Les Lauriers Roses » qui donne grande satisfaction et a permis à ce jour à plus de 15.000 convalescents d'y séjourner avec la priorité pour nos adhérents.



Une vue de l'assistance

Elle salue la participation de l'Union aux 45^{es} Assises Nationales de l'U.F.A.C. qui se sont tenues à Paris. Elle fait siennes les résolutions qui y ont été votées, notamment à propos de la défense des Anciens Combattants et celles qui dénoncent le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie; elle condamne la course aux armements et s'associe à son combat permanent en faveur de la paix; elle condamne l'invasion et l'annexion du Koweït par l'Irak, qui menace en même temps d'anéantir Israël.

L'Assemblée Générale se réjouit du rapprochement entre les grandes puissances, en particulier



La Minute de Silence après la lecture de nos morts de l'année

entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis; elle salue à nouveau la continuation dans la voie du désarmement. Elle salue également l'arrivée de milliers de Juifs d'U.R.S.S. en Israël, dont notre Union participe à leur installation.

L'Assemblée Générale se prononce contre la violence, l'oppression, le terrorisme et la guerre; elle est pour le développement de l'humanité dans un monde plus libre, juste, solidaire et fraternel.

L'Assemblée Générale condamne les incessantes déclarations scandaleuses de Jean-Marie Le Pen. Ses propos provoquent toujours une forte émotion dans le pays.

Ses propos insultant les morts, offensent les survivants, encouragent les falsificateurs de l'Histoire. On n'oubliera pas de sitôt Carpentras et toutes les profanations de tombes qui sont devenues partout le contrepoint du sacré et de la vengeance.

L'Assemblée Générale approuve la poursuite de notre aide morale et matérielle à l'Etat d'Israël. Elle lui renouvelle à l'occasion de son 43^e anniversaire ses vœux les plus ardents de paix et de prospérité.

L'Assemblée Générale se félicite de l'existence de l'Association « Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs » qui commence à participer à nos activités afin de continuer notre œuvre dans l'intérêt de toute la communauté juive de France, pour la démocratie et pour la paix.

La Mutuelle de l'Union

par Léon ZYLBERSZTAJN

La Mutuelle marche bien. Grâce à l'apport des jeunes, la Mutuelle a pris un nouveau départ. La relève est assurée et l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 24 mars 1991 en est la meilleure preuve.

Notre camarade Skornik, membre du Bureau de l'Union, a présidé la séance. Plus de 70 personnes étaient présentes.

— M. Skornik a souhaité meilleure santé au Président sortant M. Lewin qui avait tenu à assister à l'Assemblée Générale.

— Le Secrétaire Général de l'Union, M. Sister, a fait un excellent discours au nom du Secrétariat de l'Union.

— M. Kukerman a présenté le bilan de l'activité sociale de l'année. Il a bien expliqué à tous les membres présents que la Mutuelle n'est pas une organisation particulière mais émanation de l'Union qui en fait partie. La Mutuelle a décidé de participer financièrement à l'intégration des Juifs d'U.R.S.S. en Israël.

— M. Szulman a présenté avec le sérieux et l'intelligence qu'on lui connaît le rapport financier de la Mutuelle qui est très positif. Malgré l'ingratitude de lire des chiffres, la clarté de son exposé lui a valu d'être très applaudi par l'assistance.

— M. Grobman, Président de l'Association des Enfants et Amis de l'Union, a bien expliqué leur rôle au sein de la Mutuelle : non seulement ils en sont membres à part entière et participent à toutes les commissions, mais entendent continuer leurs combats contre les injustices, le racisme et l'antisémitisme, et perpétuer la mémoire de leurs actions.

L'Assemblée Générale s'est terminée dans une ambiance joyeuse et amicale autour d'une collation et en écoutant une très bonne chanteuse en hébreu et yiddish M^{me} Genia Fajerman.

Au cours de l'Assemblée Générale, des nouvelles élections ont donné le résultat suivant :

- Président d'Honneur : M. Lewin.
- Président-Trésorier : M. Szulman.
- Vice-Présidents : MM. Grobman et Skornik.
- Secrétaire Général : D^r Cukierman.
- Secrétaire Général Adjoint : M. Zylbersztajn.
- Président Sanitaire : M. Sztabowicz.
- Liaison Union-Mutuelle : M. Wajcman.
- Liaison Mutuelle-Union Adjoint : M. Karas.
- Responsables Action Sociale : M^{me} Schor, M^{me} Klingewicz, M. Kruk.

M. Beller, Président de l'Union, a honoré de sa présence cette Assemblée Générale de la Mutuelle 1990-1991.

La Commission Sociale de l'Union

par S. WAJCMAN

La Commission Sociale poursuit les activités qu'elle s'est fixée lors de sa création.

Son objectif était et reste toujours le même : aider nos camarades en leur procurant soit une aide morale, soit une aide matérielle, soit en les aidant dans toutes leurs démarches administratives, civiles ou militaires.

Même actuellement, alors que la situation des membres de l'Union a changé, la Commission Sociale s'adapte aux besoins de nos camarades.

Par exemple, en allant rendre visite aux malades dans les hôpitaux ou à leur domicile pour les réconforter.

A présent un nouveau problème se pose depuis quelque temps : la solitude.

A nos amis qui se sentent seuls, nous leur proposons de venir nous rejoindre dans notre local. Là, ils trouveront toujours quelqu'un avec qui ils pourront parler, lire les journaux, jouer au bridge ou aux échecs.

Nous nous adressons à vous tous pour nous signaler des cas particuliers que nous pouvons ignorer. Si l'un des nôtres a besoin de nous, nous devons « faire face » et lui venir en aide.

Il faut rappeler aux membres de l'Union qu'ils ont droit à certains avantages dont ils peuvent bénéficier. Particulièrement ils peuvent aller se reposer dans notre belle Maison de Convalescence « Les Lauriers Roses » à Levens même sans prise en charge de la Sécurité Sociale. Cette mesure existe depuis longtemps, mais il faut le répéter et le faire savoir à ceux qui l'ont oubliée. Chaque membre de notre Union bénéficie d'un séjour aux « Lauriers Roses » en ne payant que 50 % du prix de journée en chambre à un lit.

Ceux qui ont droit à une prise en charge peuvent prolonger leur séjour par une semaine supplémentaire gratuite. De plus ils sont exonérés du ticket modérateur.

Enfin, la Commission Sociale n'a jamais refusé son aide à qui que ce soit. Son souci permanent est de toujours améliorer son activité.

VOYAGE DE L'UNION EN ISRAËL

Du 5 au 19 mai, une délégation de l'Union, conduite par trois membres du Secrétariat, MM. Silberberg, Zimet et Malah sont allés apporter le soutien de notre Association à Israël.



Visite et recueillement devant la plaque à la mémoire de Bernard Pons, ancien Président de l'Union

La délégation de l'Union est très satisfaite de son voyage dont le but essentiel était d'apporter le soutien de notre Association à ce peuple courageux et encore en difficulté non seulement sur le plan politique mais également économique en raison, notamment, de l'intégration des Juifs d'U.R.S.S. et d'Ethiopie.

La direction du Keren Hayessod a reçu notre délégation qui avait la mission de rechercher un projet d'aide aux Juifs d'U.R.S.S. afin de personnaliser notre contribution financière annuelle.

Ces projets seront soumis à notre prochain Comité Directeur, seul habilité à prendre la décision définitive.

Plusieurs excursions ont permis à nos amis de découvrir ou de revoir Jérusalem. Grâce au

Keren Kayemeth Leisraël chacun d'eux a pu planter un arbre.

Nous avons également participé à une grande cérémonie à Yad Vashem à l'occasion du 8 Mai.

Szulem MALAH

Le 5 juin 1991

Notre ami Henri BRODER
a reçu à l'Hôtel de Ville de Paris
des mains de M. Claude-Gérard MARCUS
Adjoint au Maire et Député de Paris
la Médaille de Vermeil.

Toutes nos félicitations

LE BANQUET DE L'UNION



La table du Président



Une table des membres de l'E.A.A.J.C.

SOUVENIRS CROISES

Dans son ouvrage "Si c'est un homme", le grand écrivain italien Primo Lévi évoque longuement Reznik, compagnon de déportation. Henry Bulawko a eu l'idée de confronter les souvenirs de Primo Lévi, Prix Nobel de littérature, à ceux de Reznik membre de Comité directeur de l'Union.

C'est à Buna-Monowitz, où l'I. G. Farben avait installé une usine, que l'ouvrier juif parisien Maurice Reznik devait rencontrer l'intellectuel juif italien, Primo Lévi.

Ce dernier évoque Reznik dans le chapitre de son livre "Si c'est un homme" (éd. Julliard) intitulé "Le Travail". Primo Lévi écrit :

"Avant Reznik, celui qui dormait avec moi était un polonais dont personne ne connaissait le nom..."

Celui-ci souffrant de la vessie, laissa à son voisin de châlir ses gants à garder et se rendit à l'infirmerie. Il ne devait pas revenir. C'est un long type roux, portant le numéro des Français de Drancy qui vient de se hisser à côté de Primo Lévi.

"Avoir un compagnon de lit de haute taille est une véritable calamité, cela veut dire perdre des heures de sommeil. Et moi justement je me retrouve toujours avec des grands parce que je suis petit et qu'il n'y a pas de place ici pour deux grands ensemble. Mais il s'est vite avéré que Reznik (P. L. écrit "Reznyk") n'était pas pour autant un mauvais compagnon. Il parlait peu et poliment, il était propre, il ne ronflait pas, il ne se levait que deux ou trois fois par nuit, et toujours avec précaution. Le matin, il s'est proposé de faire le lit (opération laborieuse et compliquée, et qui comporte une responsabilité considérable, vu que ceux qui font mal leur lit, les "Schlechte Bettenbauer", sont punis sans retard), et il l'a fait vite et bien ; aussi n'ai-je pas été fâché de voir plus tard, place de l'appel, qu'il avait été mis dans mon Kommando.

Sur le chemin du travail, chancelants dans nos grands sabots, sur la neige gelée, nous avons échangé quelques mots et j'ai appris que Reznik était polonais : bien qu'il ait vécu vingt ans à Paris, il parle un français impossible. Il a trente ans, mais, comme à chacun de nous vous lui en donniez aussi bien dix-sept que cinquante. Il m'a raconté son histoire et aujourd'hui, je l'ai oubliée, mais c'était à coup sûr une histoire douloureuse, cruelle et touchante, comme le sont toutes nos histoires, ces centaines de milliers d'histoires toutes différentes et toutes pleines d'une étonnante et tragique nécessité. Le soir, nous nous les racontions entre nous : elles sont simples et incompréhensibles comme les histoires de la Bible. Mais ne sont-elles pas à leur tour les histoires d'une nouvelle Bible ?"

Primo Lévi a oublié l'histoire de son voisin de lit, mais il n'a pas oublié sa gentillesse, son sens de la solidarité. Le travail consiste à porter et poser des rails et des traverses, à décharger des wagons. Ceux qui y ont goûté savent quelle torture c'était.

Primo Lévi fait équipe avec son nouveau camarade : "Comme il est grand, écrit-il, ce sera lui qui supportera la plus grande partie du poids."

Reznik accepte, et pour soulager son frère compagnon, il

soulève tout seul la traverse et la pose sur l'épaule de Primo Lévi avec précaution.

Ils accomplissent leur pénible corvée. Le petit italien est encouragé par le grand gaillard venu de Paris :

"Allons, petit, attrape." Maurice Reznik est solidaire mais peu loquace.

A la fin de ce chapitre, Primo Lévi se souvient pourtant d'une autre remarque, faite par lui avec l'accent.

"Nous sommes dehors, et chacun reprend son levier ; Reznik rentre la tête dans les épaules, enfonce son calot sur ses oreilles et lève les yeux vers le ciel bas et gris qui souffle inexorablement ses tourbillons de neige : "Si j'avey une chien, je ne le chasse pas dehors."

Quand je lus les souvenirs de Primo Lévi, le nom de son compagnon venu de Drancy m'avait frappé : le nom et la taille. Mais oui, bien sûr, ce doit être notre camarade Maurice Reznik, toujours présent dans nos actions et commémorations. Je l'ai retrouvé dans le quartier de Marais et lui signalais qu'un écrivain italien parlait de leur rencontre à Buna-Monowitz.

- Ce doit être le petit Italien avec qui j'ai travaillé quelques temps, fit-il. Et il s'en alla acheter le livre.

Peu après nous nous retrouvions et il me raconta son histoire, celle que Primo Lévi avait oubliée

Maurice Reznik arrive à Paris en provenance de Pologne en 1934. Là-bas, il y a du chômage, un antisémitisme agressif. Paris, c'est la ville lumière et la France, le pays des droits de l'homme. Il a 27 ans et travaille comme tailleur. A Varsovie, il était membre des Jeunesses communistes. Comme il le relève, il était membre d'un parti polonais où l'on retrouvait beaucoup de juifs. Ces derniers voyaient dans la révolution socialiste une grande chance de résorber les préjugés raciaux et de libérer les hommes et les peuples. Il se souvient comment, vu sa taille, il hissait les drapeaux rouges sur les fils des tramways au nez et à la barbe des policiers qui leur faisaient la chasse. Il a de grandes jambes et il courrait plus vite que ses poursuivants.

Il vient à Paris en "touriste" et travaille dans les conditions précaires des travailleurs immigrés.

En 1936, à l'avènement du Front Populaire, la situation se fait plus facile, mais cela ne durera pas. Dans la période qui suit, il y eut un recensement des travailleurs étrangers et seuls certains d'entre eux reçurent le droit de travailler.

En 1939, il s'engage comme volontaire à la caserne de Reuilly (on y faisait la queue). Là, il rencontre un autre camarade, Rachmî Szulklaper, qu'il retrouvera en Algérie et au Maroc où ils sont affectés au 3^{ème} régiment de marche de la Légion étrangère. Il le reverra encore, plus

tard à Buna-Monowitz. (Rappelons que R. Szuklaper, victime de Klaus Barbie, mourut avant que ne s'ouvre le procès, et c'est son frère, Victor, qui témoigna pour lui).

Après la capitulation de la France, Maurice Reznik se retrouve à Lyon, démuni de tout. Ses proches lui assurent qu'à Paris tout est calme. Ce calme ne durera pas et, en 1941, auront lieu les grandes rafles du 14 mai (Phitiviers et Beaune-la-Rolande) et du 2 août (Drancy). Pour y échapper, il s'engage comme bûcheron et on l'envoie à La Flèche, en Maine-et-Loire. Il gagne ainsi du temps. Début 1943, des groupes de résistance font leur apparition. Le contact est établi avec les travailleurs. A leurs yeux, c'est une bande composée d'énergumènes d'origine étrangère (Espagnols, Belges, Polonais), et de chômeurs alsaciens. Ils interceptent une lettre écrite en yiddish, et, sans tergiverser, liquident le camp, envoyant les non-juifs à Compiègne, les Juifs à Drancy. Ils étaient sûrs d'avoir mis la main sur un nid de résistance.

Maurice Reznik passe douze jours à Drancy. Le 7 décembre 1943, il subit la première sélection à Birkenau, d'où il sera envoyé à Buna-Monowitz, où il travaille pour l'I.G. Farben.

Il se souvient que Primo Lévi arriva au moment des transports grecs (plus nombreux) et italiens en 1944. Est-ce dû au climat plus rigoureux pour eux ? Ils connurent des pertes nombreuses. "Le jeune intellectuel italien, raconte Reznick, fut mon voisin de lit." Il poursuit :

"C'était un personnage maigre, de taille moyenne, myope, il portait des lunettes. Un jour, il les perdit au travail, ce

étudiant. On le voyait souvent porter la main à la tête et je lui donnai le sobriquet de "penseur de Rodin". Nous avons travaillé ensemble environ quatre mois. La solidarité a joué. Avec mes camarades Wiesenfeld et Steinberg, nous l'avons aidé de notre mieux. Je le perdais de vue et je me demande comment il a pu résister par la suite."

Maurice Reznik n'avait plus entendu parler de Primo Lévi jusqu'à ce que je lui signale son livre et le chapitre qui lui était consacré.

On devine combien il fut ému à la lecture de ces pages. Des années plus tard, le petit étudiant italien, devenu écrivain célèbre, se souvenait de l'aide que lui avait apportée ce grand compagnon au français approximatif.

Maurice Reznik a appris que Primo Lévi a mis fin à ses jours et, bien entendu, il ne s'explique pas ce geste.

"La-bas, aussi faible fut-il, il gardait toujours l'espoir et avait toujours un bon moral. Il disait que, même si nous ne survivions pas, Hitler avait perdu la guerre. Je l'aidais physiquement ; en retour, il me donnait des raisons de tenir bon, de m'accrocher à cette vie semée d'embûches où chacun était enclin, dans les moments les plus difficiles à renoncer."

A Buna-Monowitz, où Reznik connut Primo Lévi, il retrouva ses camarades de la Légion Etrangère, Rachmill Szuklapper arrivé au printemps 1944, après la rafle organisée à Lyon par Klaus Barbie.

Il y a tout de même une question qui demande clarification. Comment un déporté pouvait-il être en état d'en aider

un autre ? Maurice Reznik, de par sa profession, était devenu en dehors du travail au Kommando, un "block-schneider" (tailleur du block). Il travaillait pour les "privilegiés" et pour les non-juifs (on disait alors "aryens") qui recevaient lettres et colis de chez eux. Il réparait leurs vêtements, cousait leurs numéros, etc. Cela lui valut des suppléments et il put aider les plus démunis et les plus faibles.

Il considère que ce témoignage de Primo Lévi est d'une grande portée car il a évité les

"enjolicements" littéraires. Son livre est un document imprégné d'authenticité.

Maurice Reznik regrette de n'avoir pu revoir son "petit italien" du vivant de celui-ci. Il lui est reconnaissant d'avoir évoqué avec fidélité, les quelques mois qu'ils passèrent ensemble au cœur de l'enfer nazi.

Henri Bulawko
Information Juive



45^e anniversaire du Soulèvement du Ghetto de Varsovie. A côté du monument de Anielewicz, M. Reznik

fut pour lui une tragédie : grâce à un Polonais travaillant aux douches, je pus lui en procurer une autre paire, pas tout à fait conforme mais qui lui apporta un net soulagement. Je vis tout de suite qu'il n'était pas physiquement apte au travail auquel nous étions astreints, et je l'aidais autant que je le pus.

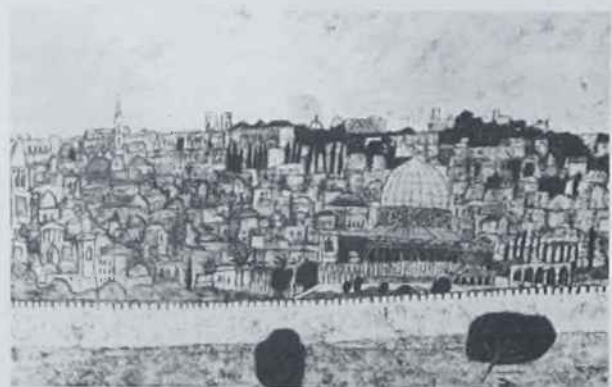
Dans le livre, il écrit que je parlais peu et mal le français, lui même était peu bavard. Je savais seulement qu'il était

François Szulman, Artiste-peintre

Chaque fois que je fais la connaissance d'un peintre et que l'homme ou la femme est sympathique, j'ai une appréhension. Vais-je aimer sa peinture ? La question, en ce qui me concerne, pour François Szulman ne se pose plus. J'aime sa peinture, j'aime sa palette. Ses paysages, ses fleurs ont de belles couleurs; les maisons, les bateaux, les personnages sont solides et bien dessinés. Ils rappellent parfois les dessins japonais des plus grands maîtres de cet art si particulier du trait fin et délicat.



François Szulman devant sa toile



Jérusalem



La Machine à Coudre (Les Peintres Témoins de leur temps)

Comme pour bien des artistes, les débuts ont été difficiles. Il faut être né peintre pour surmonter tous les obstacles et s'affirmer au fur et à mesure au niveau des plus grands.

C'est à 36 ans qu'il a sa première exposition qui obtient un vif succès. Il lui sera enfin possible de se consacrer exclusivement à la peinture.

Il n'est pas possible dans un article d'établir la liste de ses expositions personnelles ni la liste des prix et distinctions honorifiques qui lui ont été décernés. Ses tableaux sont dans de nombreux pays, dans tous les continents et ceux qui sont intéressés par son talent peuvent toujours voir ses œuvres dans de nombreuses expositions ou dans la Galerie où il expose régulièrement.

L'Art de François Szulman est un mélange d'impressionnisme et d'expressionnisme. Il n'imité personne, il a son style personnel qui lui vient de sa culture, de son expérience, des souvenirs douloureux de l'occupation. Son tempérament optimiste lui permet de transformer en couleurs sa joie de vivre. Sa peinture reflète une certaine « lumière » qui inspire le calme et la sérénité même si l'artiste, au moment où il peint sa toile, est lui-même nerveux et inquiet.

Roger Ikor, qui connaissait bien François Szulman, a écrit : « Je m'aperçois que ces œuvres si minutieuses dans le détail qu'elles peuvent poser à la naïveté, sont en réalité construites de main de maître et obéissent à de maîtres calculs... » Il se pose également la question : « La lumière ou la couleur ? Au premier choc que produit sur vous la première toile de François Szulman, vous vous interrogez : lumière d'abord ? ou d'abord couleur ? Alors lumière ? Couleur ? les deux sont intimement liées, rigoureusement inséparables... »

Henri BRODER

**Message de l'Union
Française des Associations
de Combattants
et de Victimes de guerre
(U.F.A.C.)**

8 MAI 1991

Françaises, Français,

Le 8 mai 1945, s'achevait en Europe la Seconde Guerre mondiale qui fit 60 millions de victimes.

Le nazisme s'écroulait.

Finis les combats.

Finies la déportation, la captivité.

Finies les tortures, les souffrances.

Finis les deuils.

La France libérée respirait la liberté.

Quarante-six ans après cet événement historique, rendons hommage :

– aux soldats de tous grades, français et alliés,

– aux soldats de la Résistance, avec ou sans uniforme,

– à tous ceux qui risquèrent leur vie pour rétablir la paix et rendre à notre pays son indépendance.

Saluons la mémoire de nos morts.

Saluons la mémoire des déportés, massacrés dans les camps de concentrations nazis.

Saluons la mémoire des résistants fusillés sur notre territoire, souvenons-nous de leurs souffrances. Souvenons-nous.

Non pas pour entretenir des haines et des préjugés mais pour éviter que de nouvelles flambées de racisme et de fanatisme ne provoquent d'autres conflits, d'autres atrocités.

Souvenons-nous des erreurs et des épreuves tragiques du passé pour construire un avenir meilleur.

La paix se mérite et se gagne.

La paix exige lucidité, courage et persévérance.

Joignons nos efforts à ceux des hommes de bonne volonté de tous les pays qui luttent pour la paix et la liberté.

Vive la France ! Vive la Paix !

René PEYRE
Président de l'U.F.A.C.

**Les Etats Généraux du Monde
Combattant Français
avec les Parlementaires
le 3 octobre 1991**

par Maurice Sister

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C., réuni le 18 avril, a décidé de reporter les Etats Généraux qui doivent être organisés de concert avec l'U.N.C. et d'autres associations non membres de l'U.F.A.C. Les Etats Généraux auront lieu le 3 octobre précisément pour permettre d'avoir ce jour-là, avec nous, le maximum de parlementaires.

Il est demandé à toutes les associations dans tous les départements de remplir leurs « cahiers de doléances » en faisant la liste de leurs revendications dans l'ordre de leur urgence. Tout ce travail doit être connu des Parlementaires afin qu'ils deviennent les porteurs de nos exigences légitimes.

Avec l'U.F.A.C., le monde combattant français gardera aussi son regard vigilant tourné vers l'avenir. Un avenir incertain qui n'apparaît pas vraiment réconfortant pour celles et ceux dont il faut bien dire que les droits essentiels affirmés « sacrés » sont cependant, de plus en plus, remis en cause, méconnus ou reniés.

L'opinion publique doit être exactement informée et vigoureusement alertée, en même temps que s'élèvera des rangs des victimes de guerre une solennelle protestation contre l'injuste et vexatoire décision du Secrétariat d'Etat. C'est la raison pour laquelle se tiendra le 3 octobre l'Assemblée des Etats Généraux du Monde Combattant Français en présence de tous les représentants de toutes les générations du « Feu » confondues et vibrant à l'unisson.

Délégués par les groupements nationaux et les Unions Départementales, les orateurs évoqueront le souvenir et les enseignements de ces anniversaires, puis fixeront clairement les objectifs de l'action à mener. Ils mettront aussi en relief l'activité persévérante et efficace que, dans l'esprit de l'inoubliable « Rencontre de Rome » de l'automne 1972, l'U.F.A.C. poursuit inlassablement sur le plan international pour l'amitié, la compréhension réciproque entre tous les peuples, en faveur d'une paix juste et durable.

Oui. Vivent les prochains Etats Généraux du Monde Combattant.

Section de l'Union Nice-Côte d'Azur

A l'occasion de leur Assemblée Générale, le Président de la Section Nice-Côte d'Azur, le Docteur Curt Juttner, a prononcé un important discours notamment sur les événements de la guerre du Golfe, les attaques contre Israël.

Cher Président, Chers Camarades, Chers Amis,

Merci pour votre fidélité et bienvenue à ceux de nos amis qui nous rejoignent maintenant. Je salue particulièrement et dis un grand merci à notre Président Beller d'avoir bien voulu nous consacrer cette journée qu'il prend sur ses vacances qu'il est en train de passer dans notre région.

Notre Section étant la seule association juive d'anciens combattants de la région, afin que nous puissions continuer notre action en faveur des Anciens Combattants Juifs, et de leur famille, il est du devoir de chaque membre de nous soutenir par sa présence.

Toujours est-il – en ce qui nous concerne – quoi que prépare Israël, nous savons l'extrême difficulté où il se trouve et notre devoir est de le soutenir moralement et matériellement.

A ce propos, j'enfonce le clou sans tergiverser, tout en sachant que je ne fais que répéter ce que d'autres vous ont déjà dit et certainement même mieux que moi. Mais dans l'état actuel de la situation, Israël a besoin d'argent, de beaucoup d'argent, encore de plus d'argent qu'avant : l'effort de guerre pour se défendre, l'accueil des Juifs de Russie et d'autres Olim (j'espère qu'on ne se trouvera jamais dans une situation pareille)... leurs besoins sont immenses, inépuisables...

Aussi notre Section a-t-elle décidé (avant même de solliciter votre avis) de signer aujourd'hui même un chèque de 5.000 F sur les maigres économies dont nous disposons. Y a-t-il des opposants ?

Ceci n'a évidemment aucun rapport avec votre contribution personnelle que vous aurez chacun le devoir de faire de votre côté. Notre Trésorier, M. Allouche, se tient d'ailleurs à votre disposition, si vous désirez lui remettre ou adresser votre chèque. Nous nous engageons, bien évidemment, la totalité intégrale de votre versement sera remise à l'Ambassade d'Israël ou à l'A.U.J.F. Nous vous demandons également d'en parler autour de vous.

Pour clore ce chapitre sur l'argent, et je prie notre Président Beller de bien vouloir m'excuser si j'anticipe un peu, mais je lui demanderai que tout à l'heure il nous parle des différentes aides que notre Union apporte à Israël pour que vous sachiez aussi quels sont les buts essentiels que nous poursuivons. Dans un tout autre ordre d'idées, il vous rappellera aussi avec précision tous les avantages qui vous sont dus dans notre Maison de Convalescence de Levens, « Les Lauriers Roses ».

Il vous dira, je crois, aussi comment à Paris ils sont en train de résoudre le problème de la survie de notre Association. Tout naturellement, ce sont les jeunes – les Fils et Filles des Anciens Combattants – qui sont invités à prendre la relève. Il fallait y penser. Surtout tant qu'il n'y avait plus de guerre.

Vous dirai-je à quel point nous nous opposons à toute sorte de guerre, sachant non seulement que c'est horrible et injuste – pour l'avoir vécu nous-mêmes – mais encore que jamais aucune guerre n'apporte aucun bénéfice au peuple. Or, la paix à n'importe quel prix, fût-ce en faisant alliance avec le diable, ce n'est pas acceptable, peut-être suicidaire à défaut d'être méprisable au plus haut point. C'est donc avec beaucoup de regrets que nous nous abstenons de participer à tout mouvement dit « pacifiste » dans le conflit du Golfe, tout en ne souhaitant qu'une seule chose : la Paix - Shalom.

Depuis toujours, nous cherchons une bonne solution à un autre problème. En plus du bureau qui est aimablement mis à notre disposition au « Crédit Mutuel » et qui nous est extrêmement utile, l'idée nous passe par la tête de trouver un autre local pour nous accueillir et nous procurer une détente amicale entre nous : jeux de cartes, discussions, conférences, télévision, tasse de café... Votre Secrétaire Général, M. Szames, vous en parlera tout à l'heure.

Comme chaque année, je vous rappelle la date du dernier dimanche d'avril, cette année le 28, qui est la Journée Nationale de la Déportation. Il est un devoir pour chaque Juif de consacrer une pensée à nos grands martyrs et de nous réunir autour de notre drapeau ce jour-là. Ce n'est pas une fête religieuse et la population chrétienne ne manque jamais de se joindre à nous. Réservez tous une heure à nos Martyrs le 28 avril.

Avant de terminer, je voudrais exprimer tous mes remerciements pour leur dévouement et leur aide effective aux membres de mon bureau. J'ai nommé en particulier nos amis Allouche et Szames. Je puis affirmer que, sans eux, c'est depuis longtemps que notre Section n'existerait plus.

N'oublions pas ceux de nos camarades, ou leurs épouses, qui nous ont quittés cette année.

Nous les associerons aux victimes – quelles qu'elles soient – du conflit actuel qui se joue dans le Golfe ou dans le pays qui nous est cher : Israël.

Et nous observerons une minute de silence en pensant de tout cœur à eux tous.

C. JUTTNER



Les membres du Bureau de Nice-Côte d'Azur

Le Secrétaire Général, M. Szames, a également prononcé un discours important.

Chers Camarades,

Je vous remercie d'être venus si nombreux à notre Assemblée Générale; je remercie aussi les nouveaux membres, MM. Alaman, Zafran, Adlerspiegel, Ben Semoun, qui ont rejoint nos rangs.

Notre action pour la défense des droits des Anciens Combattants Juifs, et de leur famille, ne se relâche pas malgré nos peines ressenties par la disparition de certains de nos membres.

Nous avons assisté, drapeau en tête, à toutes les manifestations nous concernant :

- à la Grande Synagogue de la rue Deloye pour rendre hommage aux valeureux combattants du Ghetto de Varsovie;

- à la Journée de la Déportation qui eu lieu le dernier dimanche d'avril;

- au Monument aux Morts de Nice pour la commémoration de la Victoire du 8 Mai 1945;

- au cimetière de l'Abadie à Cannes pour le souvenir de la libération des camps de la mort;

- notre dernier repas à la villa Jacob qui a eu un grand succès.

Chers Camarades, nous devons rester vigilants, car il y a résurgence de l'antisémitisme dans notre pays. Je cite, entre autres, Carpentras dont les sépultures juives ont été profanées. Notre section était représentée avec notre drapeau par nos camarades Allouche et Paperon à la manifestation de protestation pour stigmatiser de telles lâchetés.

Notre Président national, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce jour, nous fait part d'une motion du Bureau de Paris qui consiste à modifier les statuts en ajoutant à l'U.E.V.A.C.J. les Fils et Filles des Anciens Combattants et Engagés Volontaires. Il ne faut pas se leurrer, car nous vieillissons et nous avons besoin d'un sang neuf pour perpétuer et continuer les actions que nous avons entrepris. Pour attirer ces jeunes membres, nous avons impérieusement besoin d'un local où nos membres peuvent se rencontrer les après-midi et se distraire.

Nous remercions notre ami, M. Azencot, de nous héberger et d'avoir mis un bureau à notre disposition où une permanence est assurée les 2^e et 4^e lundi de chaque mois.

Je fais ici appel à tous afin de nous trouver ce local à Nice avec un loyer modéré : un rez-de-chaussée nous suffirait. Comme nos finances ne nous permettent pas de grosses dépenses, le Président Bellier nous a assuré du soutien financier de notre siège de Paris, ce dont nous le remercions et prenons acte.

Comme vous le savez, notre Union est apolitique, mais nous ne pouvons rester insensibles aux événements qui se sont passés dans le Golfe, et particulièrement des bombardements par missiles sur l'Etat d'Israël qui n'est pas partie prenante dans ce conflit.

Ce dictateur paranoïaque qui se nomme Saddam Hussein veut détruire Israël. Quand les missiles tombent sur

un immeuble de Tel Aviv, c'est notre chair qui est touchée; quand nous voyons ces nombreux blessés, c'est notre sang qui coule.

Il est de notre devoir d'aider l'Etat d'Israël. Comme notre âge ne nous permet pas de participer militairement à la défense de notre seconde patrie, je fais appel à tous, selon leur conscience et leurs possibilités, d'aider Israël à se défendre.

Comme vous le savez, nous ne faisons jamais de quête. Si vous voulez aider nos frères israéliens, adressez vos chèques à notre Trésorier, M. Simon Allouche, 11 avenue Georges-V à Nice, libellés à l'ordre de l'U.E.V.A.C.J. qui transmettra à la centralisation de l'aide à l'Etat d'Israël qui doit recevoir cette année environ un million de Juifs d'Union Soviétique.

Je pense que vous devez savoir que certains chefs d'Etat du monde occidental dont je tairai le nom sont responsables du surarmement de l'Irak.

Je termine en demandant à nos camarades de rester vigilants et sereins car la situation évolue tous les jours. Notre confiance est très grande en l'armée israélienne ainsi qu'en la population civile qui subit actuellement une épreuve très dure. De tout cœur, nous souhaitons qu'Israël reste neutre dans ce conflit et que cette guerre se termine rapidement.

Notre bureau, avec votre accord, propose de verser la somme de 5.000 F à l'Etat d'Israël pour l'aider, dans la mesure de nos moyens, à intégrer les Juifs d'Union Soviétique qui arrivent chaque jour.

Je vous souhaite un bon appétit et un excellent après-midi.

S. SZAMES

Le Trésorier, M. Allouche, avec sa compétence habituelle, a fait le compte rendu des finances.

L'Assemblée Générale a élu son Bureau pour 1991 :

- Président : M. Curt Juttner.
- Vice-Président : M. Albert Bentata.
- Vice-Président et Secrétaire Général : M. Szmul Szames.
- Trésorier : M. Simon Allouche.
- Trésorier Adjoint : M. Paul Zaffran.
- Porte drapeau : M. Joseph Benarrous.

L'Assemblée Générale s'est tenue à la Villa Jacob à Nice. Elle a été suivie par un banquet traditionnel dans une ambiance amicale.

Nous sommes heureux de constater l'énergie de nos camarades de la Section de Nice-Côte d'Azur à qui nous souhaitons une bonne continuation pour leurs projets et dans leurs activités.

par Henri BRODER

René Cassin

de Gérard Israël (Editions Desclée de Brouwer)

Gérard Israël, directeur de la revue « Les Nouveaux Cahiers », Conseiller du Président de l'Alliance Israélite Universelle, membre de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, ancien Député au Parlement Européen, responsable de la Commission politique du C.R.I.F., est l'auteur de plusieurs livres d'histoire et d'un essai sur l'Europe et notamment d'une biographie de Cyrus le Grand, fondateur de l'Empire Perse. Il fut un disciple et collaborateur de René Cassin.

Ce grand Français que fut René Cassin a présidé à plusieurs reprises les dîners de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs. C'est la raison pour laquelle nous sommes heureux que Gérard Israël nous donne l'occasion de mieux connaître l'importance historique de ce grand juriste René Cassin, Prix Nobel de la Paix, qui fut l'un des tout premiers à rejoindre à Londres le Général de Gaulle en juin 1940.

Nos enfants et petits-enfants doivent se souvenir que René Cassin a été le principal rédacteur de la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ». Il repose à présent au Panthéon.

Un homme, un cri

de Marek Halter (Editions Robert Laffont)

Marek Halter, on l'aime ou on ne l'aime pas. Il ne laisse personne indifférent. Il sait tout faire : peindre, écrire, parler. Il agace un peu par sa forte personnalité. On le voit partout, à toutes les manifestations contre les injustices, toutes les injustices, à la télévision où il donne son opinion sur tous les sujets qui heurtent sa sensibilité. On l'entend à la radio, on le voit et on l'écoute dans un grand nombre de réunions. C'est un témoin de notre temps.

Son livre « Un homme, un cri » nous permet de nous souvenir à travers son itinéraire des événements, des émotions qui ont traversé notre vie, trop rapidement.

A dire vrai

Entretiens de Vercors avec Gilles Plazy

(Editions François Bourin)

Les gens de notre génération, ceux qui ont vécu l'occupation allemande, la Résistance, la répression nazie, ceux-là connaissent Vercors. Son livre traduit dans le monde entier (en 25 langues) « Le silence de la mer », fut un des plus grands tirages de la littérature. Pour connaître l'auteur Jean Bruller, même

après la Libération il était resté discret sur lui-même sans pourtant cesser d'écrire, il fallait attendre les entretiens de Vercors avec Gilles Plazy. Il nous parle de son enfance, de son père juif hongrois qui a émigré en France pour fuir l'antisémitisme : « J'ai donc conté cette marche à l'étoile mais qui allait être aussi la marche à l'étoile jaune et à la mort. Pas pour mon père qui – oserai-je dire heureusement pour lui ? – est mort avant la guerre. Mais j'ai imaginé son désespoir horrible, lui Français par amour, s'il s'était vu comme Juif fusillé par nos gendarmes... »

Il faut lire ce livre de réflexions sur la politique, l'art, la littérature. Aucun sujet important n'est oublié et Vercors est encore un exemple pour les générations futures. Un homme véritable, un témoin de notre temps. Vercors est mort à 89 ans le 11 juin 1991.

De mon Shtetl à Paris

d'Ilex Beller (Editions du Scribe)

Ce livre dans lequel l'auteur raconte, à travers des récits autobiographiques, la vie de toute une génération d'émigrants juifs, de 1918 à 1945, en Belgique puis en France.

- *La vie quotidienne* dans les shtetls de Pologne où l'antisémitisme et la misère ont obligé la jeunesse juive à émigrer.
- *De 1929 à 1933*, la vie difficile des premières années d'émigration, à l'époque de la crise économique. En Belgique, les ouvriers diamantaires travaillent dans les mines de charbon...
- *1934, à Paris* : à Belleville, la majorité des nouveaux arrivants se logent dans les mansardes et dans de misérables petits ateliers...
- *La naissance de l'A.I.C.*, l'organisation de la jeunesse ouvrière juive.
- *1936. La guerre civile en Espagne* : 7.000 jeunes juifs partent comme volontaires pour combattre le fascisme.
- *1939. En France*, pendant la « drôle de guerre », l'histoire peu connue de 30.000 jeunes juifs d'origine étrangère, engagés volontaires dans l'armée française pour la durée de la guerre.
- Et pour terminer : après 54 ans d'absence, Ilex Beller raconte son pèlerinage dans son shtetl natal en Pologne.

Le livre d'Ilex Beller est abondamment illustré de photographies et de documents d'époque.

« J'ai essayé de raconter dans ce livre la vie très dure qui fut la nôtre, jeunes émigrants juifs fuyant l'antisémitisme dans nos pays d'origine, vers la Belgique et la France. Je voudrais aussi que ce livre soit un témoignage à la mémoire de tous nos camarades morts dans la tourmente... »

Tévié le laitier de Cholem Aleichem

Très mode notre Cholem Aleichem. Après les « Contes ferroviaires » parus chez Ilana Levi, les Editions Messidor nous sortent un nouveau Tévié, relié, illustré par Ilex Beller, préface de Charles Dobzynski, traduit par Colette Stoianov et Dora Sanadzé.

Cousu de dictons et de citations, affublé de sa Golda de femme et de ses cinq filles (ah ! les filles de Tévié, elles ont de qui tenir), Cholem Aleichem l'a pétri de malice, de naïveté et d'espoir, surtout d'espoir. Car ses filles lui en font voir de toutes les couleurs, à commencer par l'aînée, Zeitel, qui – a-t-on idée – s'amourachera d'un pauvre tailleur, repoussant le riche parti qu'Ephraïm-le-marieur lui destine.

Et Tévié, trimbalant ses bidons de lait, fouettant son petit cheval, de rêver. Quand l'ordinaire est composé de « fricassée de clous à la sauce caillou » les mots « Rothschild » et « millionnaire » ont une saveur unique.

Le chapitre qui met en scène Menahem-Mendel, le lointain cousin de sa Golda, joueur invétéré, habile en promesses d'argent facile, de « sac de vent en gros » qui joue à « hausses-baisses », auquel Tévié confie malencontreusement son petit pécule est une pure merveille.

Quant à ses portraits de juifs, Cholem Aleichem les manipule comme un La Bruyère, et on ne sait ce qu'il faut admirer le plus : la modernité du langage et des situations (car, vous le savez bien, dans le fond rien n'a changé) ou cet humour et ces quiproquos à la fois tragiques et désopilants. Magicien et observateur lucide c'est toute l'âme juive qui danse et vibre pour nous.

Odette LANG
Tribune Juive

La mélodie d'Alzenheimer par Adam Pianko

Imaginez Varsovie dans les années trente et un petit commerçant juif amoureux de la fille des puissants Alzenheimer qui règnent sur la place. Roméo se nomme Moïse et Juliette, c'est Marysia. Ils vont braver leurs familles respectives, mais l'invasion de la Pologne par les Allemands à l'Ouest et les Russes à l'Est va ranger toutes ces querelles au rayon du dérisoire. Nos amants se retrouveront bientôt dans un camp soviétique, puis grâce à l'incroyable savoir faire commerçant de Moïse qui réussit à acheter en bons et dus roubles rien de moins qu'un wagon accroché à un train, voilà nos gens parcourant l'Europe et la guerre et achevant leur périple – comme Benjamin de Tudèle faisant le tour du monde – à Paris, et là, bien sûr, étant donné les dons en prêt-à-porter du héros – un surdoué des affaires – au Sentier. Ils sont riches, ils pourraient être heureux, mais Marysia va se lancer dans des dépenses inconsidérées. « Folles » serait plus juste.

En fait, on ne traverse pas l'histoire moderne, les camps et les persécutions, la misère et l'errance, sans dommage pour l'esprit. Marysia est atteinte d'une maladie. Et soudain, en fin de course, où l'auteur nous a raconté de savoureuses et picaresques histoires juives, voilà que la « mélodie d'Alzenheimer » se transforme sous nos yeux en « maladie d'Alzheimer ». Glissement pathétique des mots. Le rire se fige. Comme c'est le cas, le plus souvent, avec l'humour juif d'Europe centrale.

Adam Pianko, qui pourrait être l'enfant de Moïse et Marysia, né en 1942 dans un camp soviétique est venu en France en 1947, nous raconte là une histoire d'une criante, d'une drôle, d'une poignante vérité. Mais on rit tout le

temps et si fort qu'on en oublie l'arrière-fond dramatique ou tragique. Pour un premier roman, saluons la prouesse. **La mélodie d'Alzenheimer** triomphera de la « maladie d'Alzheimer », parce que la victoire appartient finalement à l'humour et au rire.

Information Juive

(Editions François Bourin).

Pleure Jérusalem de Guy Rachet

(Editions Le Pré aux Clercs)

Guy Rachet est un historien, archéologue et romancier. Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : « Le dictionnaire de l'archéologie », « Les vergers d'Osiris » et « Le Roi David ». Il a écrit également une importante histoire sur « Massada » les guerriers de Dieu. Avant d'écrire ses livres, Guy Rachet se livre à de nombreuses recherches historiques.

« Pleure Jérusalem » est l'histoire, vieille de près de vingt siècles, de l'écroulement de cette ville aujourd'hui trois fois sainte. Tout commence en l'an 66. D'incessantes querelles religieuses et politiques agitent le peuple juif. Les habitants de Jérusalem se révoltent contre la domination romaine. Après de nombreuses oppositions, les Juifs vont s'unir pour mieux résister aux légions de Vespasien. Des héros imaginaires cotoient des personnages historiques et nous font revivre les dernières années d'Israël avant la chute de Jérusalem et la destruction du Temple; leur combat durera quatre ans. Quatre années de violence et d'espoir qui s'achèveront dans le sacrifice, avec le suicide collectif des Zélotes assiégés dans la Citadelle rocheuse de Massada.

« Pleure Jérusalem » est la chronique au début de notre ère, de la fin d'un monde, de la fin de la liberté et de l'unité de la nation juive pour près de 2000 ans.

Henri BRODER

L'évolution des « Lauriers Roses » à Levens

Henri Broder : Responsable de la Commission de Gestion

Nathan Sapir : Directeur de la Maison de Convalescence

Notre Maison de Convalescence n'est pas la seule à ressentir les effets d'un changement d'orientation. Les Etablissements qui n'ont pu « coller à la réalité » ont été obligés de disparaître ou de survivre grâce à la générosité des membres des associations. Même les dons et les subventions ne suffiront pas à les sauver encore longtemps.

L'U.N.I.O.P.S.S., par son président François Bloch-Lainé, a posé le problème en écrivant au Ministre de Tutelle M. Claude Evin.

M. Bloch-Lainé fait état d'une enquête effectuée auprès d'une trentaine d'établissements et dresse le constat d'un glissement de l'identité des Maisons de Repos et de Convalescence :

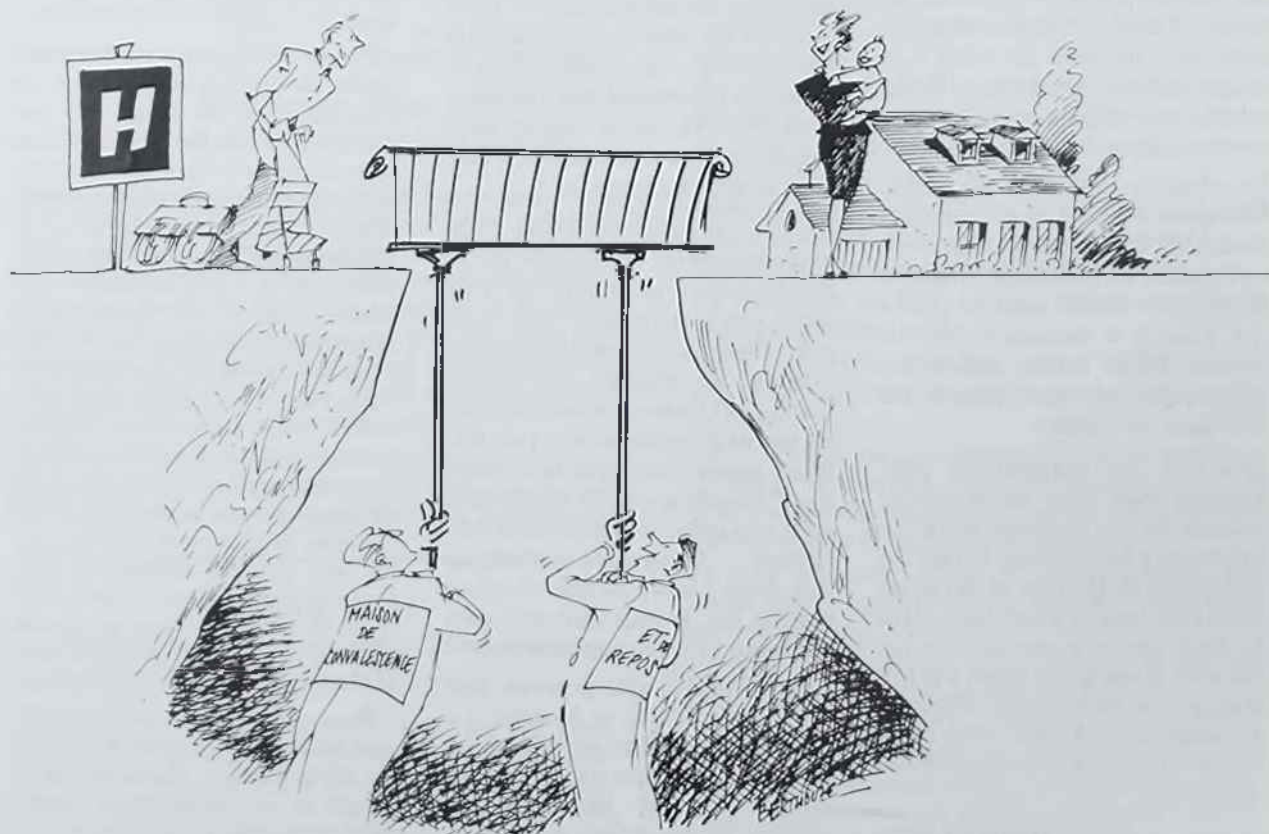
« L'évolution des techniques médicales et la réduction des durées moyennes de séjour dans les hôpitaux ont peu à peu modifié la place de ces établissements dans le système des soins; **les services hospitaliers utilisent en effet les maisons de**

convalescence comme "établissements de dégagement", une fois le diagnostic établi et le traitement du malade mis en route. »

Les Maisons de Convalescence dont la médicalisation s'est accentuée, tentent au demeurant de préserver la spécificité de leur fonction : ils se définissent également comme un lieu de vie provisoire. Les Maisons de Convalescence et de repos constituent ainsi aujourd'hui une alternative à l'hospitalisation...

Dans sa réponse, le Ministère de la Solidarité, de la Santé et de la Protection Sociale a dit notamment :

« Le phénomène décrit dans ce rapport qui constate l'évolution des Maisons de repos et de convalescence quant à la nature même de leur activité confirme les entretiens que nous avons eus avec les représentants de l'U.N.I.O.P.S.S. et rejoint notre souci de procéder à une définition plus claire



Un lieu de vie provisoire : un pont entre l'hôpital et le retour à la maison

et plus précise des établissements de moyens séjours... »

« Les Lauriers Roses », notre Maison de Convalescence, tout en se « médicalisant » a gardé son caractère social en permettant à tous les convalescents, jeunes et moins jeunes, de nationalité ou de religion différentes, de se retrouver à égalité dans un cadre magnifique et un confort toujours amélioré d'une année à l'autre.

La Commission de Gestion et la direction de Levens n'oublient pas que la Maison de Convalescence est « un pont entre l'hôpital et le retour à la maison ».

Avec l'aide de la Commission Paritaire, qui s'est réunie à Levens le 24 mai 1991, qui contrôle la gestion et la bonne marche des « Lauriers Roses », nous nous efforçons de réfléchir à l'avenir :

- 1) réorganiser les services généraux en raison de la multiplication des tâches administratives;
- 2) moderniser notre Etablissement dans la mesure du possible. A l'étude un projet d'équipement d'un téléphone dans chaque chambre et l'installation d'une infirmerie entièrement équipée.

Nous suivons l'évolution des Maisons de Convalescence, mais nous gardons comme objectif principal de conserver le caractère social qui anime depuis sa création tous les membres de notre Union.

La politique de régionalisation qui, en soi, est une bonne chose, accentue le phénomène qui veut qu'une majorité de ressortissants proviennent de l'hôpital le plus proche de notre « Maison de Convalescence ».

C'est également valable pour toutes les régions de France, d'où le constat que nous avons fait et qui explique pourquoi la « clientèle » a changé. Le C.H.U. (Centre hospitalier universitaire) de Nice nous adresse une grande partie de nos convalescents.

Néanmoins, l'Union, propriétaire des « Lauriers Roses » impose un principe qui est toujours valable : **une priorité d'admission en chambre particulière de nos adhérents quel que soit le mois, ainsi qu'un certain nombre d'avantages comme par exemple : en cas de prise en charge à 80 % par la Sécurité Sociale, le Service Social de l'Association prend à sa charge les 20 % restants.**

De plus, chacun de nos membres doit se sentir comme « chez lui » aux « Lauriers Roses ». Notre Maison de Levens est sa résidence Secondaire, en cas de besoins médicaux ou de repos.

Nathan SAPIR

Directeur des « Lauriers Roses »

Henri BRODER

Responsable de la Commission de Gestion



Maison de Convalescence « Les Lauriers Roses » de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs

NOS PEINES

Nous adressons nos condoléances les plus sincères aux familles de nos camarades disparus :

ARGIEWICZ Lejbus
BIRENVEG Chaïm
BURGERMAN Mendel
CERNOGORA Joseph
CHUSTKA Szlama
CUZIN Abram
ELI Henri
GERTENOT Nathan
GOLTSZTERN Mathias
HARDY Georges
KORCHIN Ber
LASK Henri
LEJZOROWICZ Szmul
MICENMACHER Israël
ROZANSKI Motel
WATENBERG Aron
WOLF Maurice

Membre du Comité :

ABRAMOWICZ Charles

Nous présentons à notre camarade Mojke BAGEL nos condoléances les plus vives pour la perte de sa compagne M^{me} Rosette WISNIA.

Deux amis de l'Union nous ont quittés

Monsieur Michel Lissansky

Chevalier de la Légion d'Honneur

Président de l'Union Fédérale

des Anciens Combattants de Paris

Président de l'Association Républicaine

des Anciens Combattants de Paris

est décédé le 6 novembre 1990 dans sa 83^e année.

Monsieur Lissansky a représenté l'U.F.A.C. à l'occasion de nos Assemblées Générales. Il nous apportait le salut fraternel de l'Association Nationale des Anciens Combattants.

Monsieur Georges Wellers

Officier de la Légion d'Honneur

Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Officier des Palmes Académiques

Titulaire de la Médaille de Déporté Politique

Ex-Directeur du Laboratoire de Recherche

au Département de Physiologie

de la Faculté de Médecine de Paris

Directeur de la Revue du Centre

de Documentation Juive Contemporaine

Vice-Président de l'Union Nationale

des Associations de Déportés, Internés

et Familles de Disparus

Président Fondateur de l'Amicale des Anciens

Déportés du Camp d'Auschwitz III

Historien du Racisme et de l'Antisémitisme

au cours de la Seconde Guerre Mondiale

nous a quittés le 3 mai 1991 dans sa 87^e année.



NOS DONs

Nous remercions nos camarades et amis pour les dons qu'ils nous ont adressés.

BE'TTI	500 F
BILDER	1.000 F
BRONER	200 F
FARKAS	200 F
FELENTIN	800 F
M ^{me} JAKOBI	100 F
JEANBILLE	500 F
LEDERFARB	400 F
MARINOPOULOS	100 F
ROZEN	200 F
STOFFMACHER	300 F
WIDOWSKI	200 F



NOS JOIES

Nous sommes heureux d'adresser nos chaleureuses félicitations à notre amie Hélène LILENSTEN, membre de notre Direction à l'occasion de la naissance de son arrière petit-fils JULES.

Aux grands-parents et aux jeunes parents, nous adressons toutes nos félicitations.

Nous présentons nos plus vives félicitations à notre camarade Joseph KARAS et son épouse, membre de notre Comité, pour la naissance de leur arrière petit-fils MORGAN.

Nous souhaitons aux grands-parents Nathan et Pauline SAPIR, ainsi qu'aux jeunes parents, beaucoup de Nahés.

« Notre Volonté »

Manquant

N° 5 / Nouvelle série N° 195

Septembre à décembre 1991